

## **Florentin (Pierre) 1900-1987**

Associé-correspondant local le 26 octobre 1945.

Pierre Florentin naît le 17 décembre 1900 à Nancy. Il est le fils de René-Dominique-Marie Florentin (1869-1938) et de Marie-Thérèse-Louise Staub (1880-1909), qui mourra peu après la naissance de son frère Pol (1908-1962). Né à Limey, en Meurthe-et-Moselle, René Florentin est docteur en médecine et docteur ès sciences naturelles. Ayant effectué son service militaire en qualité de médecin, selon la Base Leonore, il a dû commencer ses études supérieures par la médecine, après son baccalauréat obtenu en 1887. Il a suivi des études de sciences naturelles à la Faculté des sciences de Nancy et il y a soutenu une thèse de doctorat ès sciences naturelles en 1899. Ce travail avait été préparé sous la direction du professeur Lucien Cuénot, et il a été récompensé par le prix Dupeux de l'Académie de Stanislas. René Florentin a été préparateur à la Faculté de novembre 1894 à novembre 1905, et il y a dirigé des travaux pratiques du certificat PCN (Sciences physiques, chimiques et naturelle) de préparation aux études médicales. Il a aussi été chargé de conférences en entomologie et en apiculture. René Florentin quitte la Faculté des sciences en novembre 1905 et démissionne à l'automne 1908. Il s'installe comme médecin à Robert-Espagne, dans le département de la Meuse, où nous savons qu'il est déjà présent en 1907. Il se remarie à Bar-le-Duc en avril 1913, mais il continue à exercer dans cette bourgade jusqu'à la fin de sa carrière. Ce cursus conjoint médical et scientifique aura certainement une influence importante sur les choix ultérieurs de son fils Pierre.

Pierre Florentin suit le cycle des études secondaires au lycée Henri-Poincaré de Nancy et s'inscrit au certificat PCN à la Faculté des sciences puis en 1<sup>ère</sup> année à la Faculté de médecine. Il est préparateur au laboratoire d'histologie du professeur Remy Collin de 1922 à 1927 puis chef des travaux pratiques d'histologie après cette date. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine en juillet 1924. Elle est consacrée à des « recherches expérimentales sur la biligénie pigmentaire normale et pathologique », en d'autres termes sur l'élaboration de la bile par le foie. A ce moment, il est déjà titulaire de six publications, dont plusieurs sur ce sujet, et d'autres sur la neuro-endocrinologie – ce qui est naturel au laboratoire de R. Collin. La liste de ses travaux va croître rapidement. Cette thèse est couronnée par le prix de thèse et il peut de ce fait porter le titre de lauréat de l'université. Du côté hospitalier, Pierre Florentin est externe des hôpitaux de Nancy de 1919 à 1923, puis chef de clinique des maladies contagieuses chez le professeur Paulin de Vezeaux de Lavergne de 1927 à 1930. Il est cependant plus un homme de laboratoire et un chercheur qu'un clinicien, et il reproduit quelque peu le cheminement de son père.

1927 est l'année où il est licencié ès sciences naturelles. Ayant suivi le certificat de zoologie enseigné par le professeur Cuénot, il prépare sous sa direction une thèse de doctorat ès sciences naturelles. Celle-ci est soutenue le 22 décembre 1932 à Nancy. Elle a pour titre : « Recherches sur l'histologie et l'histophysiologie de la glande thyroïde des mammifères ». À ce moment, il est membre de plusieurs sociétés dont les travaux sont consacrés à l'anatomie et à la biologie en général : Société de biologie, Association des anatomistes et Société anatomique de Paris, Association d'études anthropologiques, Société des sciences de Nancy. Son orientation vers l'anatomie se dessine, en dépit d'incursions en médecine générale et en microbiologie selon l'acception du mot à l'époque. Il a obtenu en 1931 une bourse de la caisse nationale des sciences et de la Caisse lorraine des recherches scientifiques.

Il se présente en 1933 à l'agrégation d'histologie avec un exposé de travaux riche de quatre-vingt-neuf titres qu'il organise en cinq rubriques. Il est reçu et nommé agrégé d'histologie à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1934, tout en conservant sa charge de chef de travaux, ce qui est très classique : le caractère indéfiniment renouvelable de cette fonction permet de

compenser la durée limitée, au moins en théorie, de la fonction d'agrégé. C'est en janvier 1938 qu'intervient une proposition qui va s'avérer fondamentale : le doyen de la Faculté, Louis Spillmann, lui demande de prendre la direction du centre anticancéreux, jusque-là assumée par le professeur Hoche – qui est aussi le responsable du laboratoire –, et en même temps de se charger de la chefferie du service d'anatomie pathologique de l'établissement. Le centre a été créé en 1924 à l'issue de très importantes difficultés. Ce choix déterminant ayant été fait, Pierre Florentin va assumer cette direction pendant un peu plus de trois décennies. Dès lors, ses travaux sont orientés vers la pathologie tumorale. Entre cette nomination et la mobilisation de septembre 1939, les activités du centre s'accroissent et se diversifient par l'achat de radium, l'installation de matériels permettant de nouveaux traitements, la nomination de nouveaux personnels, l'information des médecins et de la population en faveur de la lutte contre le cancer, la réflexion en vue de la création d'un laboratoire de recherche. La guerre va interrompre cet élan.

La Seconde Guerre mondiale conduit Pierre Florentin à une assez longue absence de Nancy. Il est remplacé par son prédécesseur le professeur Hoche qui « reprend du service ». Le radium est mis à l'abri à Rennes. Si le centre ferme ses portes le 16 juin 1940, il les rouvre dès le 2 juillet, mais sans son directeur, et Hoche continue son intérim. Pierre Florentin est replié à Toulouse et ne peut rentrer. Il profite de cette période toulousaine pour fréquenter le centre anticancéreux de la ville. Les débuts de l'Occupation permettent le retour de matériels qui avaient été réquisitionnés, le radium est rapatrié, les personnels rentrent.

Pierre Florentin n'est de retour en Lorraine qu'à la veille de la mort du professeur Hoche, en octobre 1941. Il reprend ses fonctions le 20 octobre. Il est nommé à la chaire d'anatomie pathologique de la Faculté en 1942, et il va la conserver jusqu'à 1970. Le professeur Hoche avait été le titulaire de cette chaire de 1910 à 1937. La leçon inaugurale du nouveau titulaire, le 15 novembre 1943, est intitulée « Introduction à l'étude des tumeurs ». Le centre anticancéreux est alors appelé « centre de radiothérapie ». Il occupe la maison dite « Ferlin-Maubon » qui est une ancienne manufacture de chaussures et qui a aussi abrité la « Maison Saint-Michel ». Il se trouve un peu plus loin que l'entrée de l'hôpital central le long de l'avenue de Strasbourg (pas encore avenue de Lattre de Tassigny), au numéro 47, et son bâtiment est en quelque sorte intégré à l'intérieur de l'hôpital. La communication entre les deux est très aisée. C'est aujourd'hui la direction des ressources humaines du CHU. Au fil des ans, la palette des traitements dispensés par le centre s'enrichit et se diversifie, si bien que l'espace est occupé au maximum par les services médicaux et techniques, et par les lits d'hospitalisation. Le plan d'un nouveau centre est élaboré, mais il ne sera pas donné au professeur Florentin de le faire réaliser. C'est son successeur le professeur Chardot qui en sera chargé.

Le professeur Florentin est admis à la retraite et cesse ses fonctions hospitalo-universitaires le 18 décembre 1970. Il a reçu plusieurs distinctions : la croix de chevalier de la Légion d'honneur, la rosette de l'Ordre national du Mérite, celle de l'Ordre de la Santé publique, et la cravate des Palmes académiques.

Pierre Florentin est élu à l'Académie de Stanislas le 26 octobre 1945. La commission d'examen de sa candidature est constituée du professeur Collin, rapporteur, du doyen Lucien et du professeur Bodart. Il n'a présenté aucune communication à l'académie. Pierre Florentin meurt dans sa maison de Malzéville le 5 janvier 1987. À l'Académie, son éloge est prononcé par le docteur Michel Hachet. [Pierre Labrude]

### **Sources documentaires**

Pierre d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Imprimerie Georges Thomas, Nancy, 1952, p. 45 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du professeur Florentin ; Etienne BOLMONT, « René Florentin (1869-1938) », dans *Les enseignants de la Faculté des sciences*

*et de ses instituts Dictionnaire biographique (1854-1918)*, sous la direction de L. Rollet, E. Bolmont, F. Birck et J.-R. Cussenot, PUN-Editions universitaires de Lorraine, Nancy, 2016, p. 231-233 ; Claude et J. CHARDOT, « Le Centre Régional de Lutte contre le Cancer Passé et évolution jusqu'en 1972 », dans *Les Hôpitaux de Nancy L'histoire, les bâtiments, l'architecture, les hommes*, Editions Gérard Louis, Haroué, 2009, p. 262-264 ; Pierre FLORENTIN, *Titres et travaux scientifiques*, Imprimerie Georges Thomas, Nancy, 1933, 41 p. ; Michel Hachet, « Éloge du professeur Pierre Florentin », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1987-1988), p. 11-12 ; Étienne LEGAIT, « Les sciences morphologiques à Nancy », *Annales médicales de Nancy 1874-1974*, numéro du centenaire, 1975, vol. 14, p. 71-84, ici p. 81 ; Guy RAUBER et Claude CHARDOT, « Florentin Pierre (1900-1987) », dans Bernard Legras, *Les Cent cinquante ans de la Faculté de médecine de Nancy Les professeurs décédés 1872-2022*, Amazon Fulfillment, Pologne, 2022, p. 132-136 ; Jacques TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas*, Imprimerie municipale, Nancy, 2003, p. 72.